

Le Jeudi de la Semaine Sainte

Ce jour du Jeudi Saint est tout à fait particulier puis qu'il est LE jour où le Christ, notre maître, institua - selon la formule consacrée - la messe. C'est pourquoi, selon son commandement et à son imitation, depuis près de deux mille ans, l'Église célèbre l'Eucharistie.

Le Jeudi Saint est également particulier en ce qu'il est un jour de grande joie et un jour de tristesse puisqu'il anticipe la désolation du Vendredi Saint, jour funeste s'il en est.

Il est un jour de joie puisque le Christ institue le sacerdoce, c'est à dire « *la fonction de médiation entre Dieu et l'humanité [...]* ». ¹ C'est donc le jour où l'on célèbre l'instrument de notre salut, cette médiation entre Dieu et les hommes, le sacerdoce. Pour fêter ce don de Dieu, les prêtres célèbrent autour de l'évêque (qui a le degré le plus élevé du sacerdoce) et en communion avec les fidèles, la messe Chrismale. (Cette messe ne fait pas partie intégrante du *Triduum Pascal* et elle est pour, des raisons pratiques, régulièrement déplacée vers un autre jour de la semaine sainte, souvent le mardi comme c'est le cas dans le diocèse de Blois (vous y êtes tous conviés Mardi Saint à 19h00 à la cathédrale). Durant cette messe, les prêtres sont invités par l'évêque à renouveler leurs promesses sacerdotales :

L'évêque :

Fils très chers, en cet anniversaire du jour où le Christ fit partager son sacerdoce à chacun d'entre nous, voulez-vous, devant votre évêque et le peuple de Dieu, renouveler les engagements que vous avez pris ?

Les prêtres :

Oui, je le veux.

Au jour de notre ordination sacerdotale, par amour du Christ et pour le service de son Église, nous avons reçu la charge du ministère qui nous était confiée. Voulez-vous vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler, en renonçant à vous-mêmes, en restant fidèles aux engagements, attachés à notre mission dans l'Église ?

Les prêtres :

Oui, je le veux.

Nous devons être les fidèles intendants des mystères de Dieu, par l'annonce de

¹Toute l'Église est un peuple de prêtres, c'est-à-dire un peuple sacerdotal. Par le Baptême, tous les baptisés participent au Sacerdoce unique du Christ. Cette participation s'appelle "sacerdoce commun des fidèles". Sur cette base et à son service, le ministère sacerdotal des évêques et des prêtres, conféré par le sacrement de l'ordre, participe de manière spécifique à la mission du Christ CEF : <http://eglise.catholique.fr/glossaire/sacerdoce/>

la Parole, par l'Eucharistie et les autres célébrations liturgiques. Voulez-vous, à la suite du Christ, notre chef et notre Pasteur, accomplir ce ministère avec désintéressement et charité ?

Les prêtres :

*Oui, je le veux.*²

La messe du soir du Jeudi Saint est une messe marquée par la gravité des événements à venir, mais aussi par la folie d'amour du Christ qui s'offre déjà pleinement en nous donnant son corps et son sang. « *Tu nous appelles, Dieu notre Père, à célébrer ce soir la très sainte Cène où ton Fils unique, avant de se livrer lui-même à la mort, a voulu remettre à son Église le sacrifice nouveau de l'Alliance éternelle ; fais que nous recevions de ce repas qui est le sacrement de ton amour, la charité et la vie* ». ³

Le lavement des pieds (dit *Mandatum*) donne le ton en nous montrant un Dieu qui s'abaisse pour nous, lavant les pieds de ses créatures qui pourtant le rejettent par leurs péchés. Tout l'amour de Dieu, sa grande miséricorde, sa pitié, sont symbolisés par cet humble geste que le prêtre reproduit. On chante des antiennes durant tout le *Mandatum*, antiennes qui sont tirées des paroles du Christ ou des réponses des apôtres lors du lavement des pieds. On chante pour la procession des offrandes le chant *Ubi Caritas* qui célèbre l'amour de Dieu pour son peuple.

Le ton le plus grave de cette messe se trouve après la communion, quand le prêtre avec les ministres, emportent la réserve eucharistique vers le Reposoir, lieu préparé pour l'occasion afin de recevoir le corps du Christ. Durant la procession, on chante l'hymne *Pange Lingua*, prière écrite par Saint Thomas d'Aquin, centrée sur la contemplation du corps et du sang du Christ sous les espèces du pain et du vin. L'hymne s'achève par le « *Tantum ergo sacramentum* », qui vient en action de grâce et insiste sur la nouveauté radicale de ce sacrement. Après un temps d'adoration en silence, le prêtre et les ministres vont dépouiller les autels et enlever les croix, toujours en silence, pour signifier l'importance du moment que vit le Christ. L'église reste dans le calme et les fidèles sont invités à rester devant le saint sacrement en prière. Cette année encore, vous aurez toute la nuit (21h-8h) pour veiller auprès du Seigneur en l'église de Chitenay. Durant la première heure vous aurez la possibilité de recevoir le sacrement de la miséricorde.

La liturgie de ces jours saints est une manière pour l'Église d'inscrire en chacun des fidèles, une profonde reconnaissance envers le Christ qui offre

²Missel Romain 1978

³Collecte du Jeudi Saint, Missel Romain 1978

sa vie pour l'humanité. Demandons au Christ d'augmenter en nous le désir
de le suivre jusqu'au bout de notre vie terrestre.

don Bruno, diacre.